



Le Célestin

Volume 7, numéro 3
Juin 2009

Bulletin d'information de la communauté de la pédagogie Freinet de l'école Cap-Soleil et des Loutres

Bonjour parents Freinet,

Une autre année scolaire qui tire à sa fin. Le temps chaud s'installe pour de bon (enfin!), les journées se vivent sur un rythme plus lent et le repos qui viendra nous permettra, espérons-le, de repartir la prochaine année scolaire avec des batteries rechargées à plein.

L'année 2008-2009 aura vu le départ du directeur, M. Thomassin, et l'arrivée de Mme Danielle Cyr qui est venue prendre la relève. Que nous réserve l'année 2009-2010? Un nouveau bâtiment pour le service de garde? Souhaitons-le-nous. Il y aura sûrement aussi des surprises, de belles sorties et toutes sortes d'occasions de croissance.

Le comité du Célestin profite de l'occasion pour remercier chaleureusement toutes les personnes qui ont contribué à égayer ses pages au cours de l'année. L'appel lancé à la fin de l'an passé a porté ses fruits puisque les membres du comité du Célestin n'ont jamais été aussi nombreux. Et l'appel est lancé de nouveau à tous ceux et celles qui désirent partager leurs découvertes, leurs passions ou leurs réflexions. Le tout se faisant en toute simplicité, les mots du cœur étant plus importants que le style ou la syntaxe.

Alors bonne lecture. Que l'été soit l'occasion de belles activités en famille, de joies revigorantes et de découvrir nos amours sous un jour différent. Revenez-nous en forme et on se donne rendez-vous au party de la rentrée!

Le comité du bulletin Le Célestin

*À l'année
prochaine !!!*

*Bon été !!
Revenez-nous en forme !*

Table des matières

Le mot de la direction	3
La lecture	4
Une page de notre histoire	5
Contribuer au développement de l'estime de soi de son enfant	7
Une profession à découvrir	9
Réflexion : Sport, science, psychologie et spiritualité : même objectif?	11
Café rencontre	13
La métamorphose de nos résidus	15
La fin d'une étape	17
Ma planète de rêve	18
Comment survivre à leur développement?	23
Blanche-Neige	25
Politique éditorial	26

Clin d'œil de la direction



Toutes les abeilles Freinet travaillent très fort en ce moment pour terminer positivement leur année.

Les projets et les réalisations des élèves illuminent les murs de l'école et vous n'êtes pas étrangers, chers parents, à tous ces beaux succès qui jalonnent une année scolaire.

Dans notre dernière parution, il était question dans le clin d'œil d'une soirée très riche, qui s'est déroulée en mars dernier. Je vous avais, à ce moment, lancé la question «Combien de parents étaient présents le soir du 19 mars?». Force est de constater que le résultat a été décevant pour les organisateurs, seulement 3 parents se sont présentés à cette soirée!!!

La question est lancée: «Si votre(vos) enfant(s) n'était (n'étaient) pas dans une pédagogie alternative, votre engagement serait-il différent?». Il y a un an, trois, cinq ans, vous avez levé la main en disant que vous vouliez être engagés, vous en faisiez un choix d'école. Comment ce choix s'actualise-t-il, au-delà des devoirs et leçons?

En faisant le choix Freinet, vous allez vers un projet englobant qui doit se refléter dans vos valeurs et vos actions.

L'équipe Freinet constate qu'une vaste majorité d'entre vous s'acquitte positivement de plusieurs tâches aidantes pour notre milieu. Cependant, il existe certaines situations qui nous amènent, aujourd'hui, à questionner nos pratiques, à mieux les baliser pour éventuellement atteindre une communication, une coopération, des responsabilités et une autonomie plus grande de chacun des acteurs.

Vous trouverez en page 13, le résumé de la soirée du 19 mars.

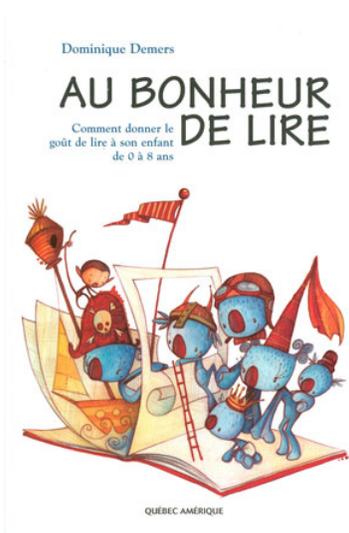
Si vous avez des commentaires ou des suggestions sur l'engagement des parents en pédagogie Freinet, veuillez les faire parvenir à Mme Camille Samson, enseignante.

Nous terminons, en vous souhaitant une excellente fin d'année scolaire.

*Danielle Cyr
Directrice*

*Natalie Plamondon
Directrice adjointe*

La lecture



Tous les parents souhaiteraient que leurs enfants aiment lire, n'est-ce pas ? Que pouvez-vous faire pour offrir à vos enfants tout ce dont ils ont besoin pour découvrir le bonheur de la lecture ?

Dans son livre intitulé *Le bonheur de lire*, Dominique Demers (L'auteure notamment des fameux romans jeunesse mettant en vedette Mademoiselle C) révèle des vérités toutes simples qu'elle a découvertes au fil des ans. En lisant ce livre, vous apprendrez que transmettre le goût de lire à un enfant n'est ni coûteux, ni très compliqué. Pour réussir cette mission, il faut d'abord y croire. Ensuite, Dominique Demers vous

invite à modifier certaines habitudes, à changer des attitudes, à intégrer la lecture à votre quotidien et à suivre quelques pistes utiles.

Voici maintenant deux sites sur lesquels vous pourrez trouver plusieurs suggestions de livres pour enfants.

<http://www.communication-jeunesse.qc.ca/>

Ce site suggère des sélections de livres selon l'âge des enfants et invite les jeunes à se prononcer sur les livres.

<http://www.ricochet-jeunes.org/>

Portail européen s'intéressant à la littérature jeunesse. Il est possible d'y obtenir des sélections de livres par âges et par thèmes.

Bref, contrairement aux vêtements qu'on achète un peu plus grands pour qu'ils fassent aux enfants plus longtemps, lorsqu'on achète des livres, il faut choisir des ouvrages que les enfants peuvent lire sur-le-champ. Ces livres doivent être simples à lire et adaptés au stade actuel de lecture de votre enfant. Par contre, vous pouvez leur lire oralement des ouvrages plus avancés qu'ils ne peuvent pas lire seuls. Ils prendront plaisir à vous entendre lire.

Je vous souhaite de bonnes lectures estivales,

Annie

Une page de notre histoire

J'ai décidé ce soir d'ouvrir les portes de notre vie pour partager une page de notre histoire.

Ce que je m'apprête à vous livrer, plusieurs de nos proches ne le savent pas, pourtant ce soir, je suis convaincue d'avoir de bonnes raisons d'écrire ce texte.

L'histoire commence en juin 2008, alors que Charlie, notre 4^e bébé, venait de célébrer son premier anniversaire de naissance. J'étais de retour au travail depuis quelques jours seulement, et juste avant mon retour, j'avais constaté que Charlie, alors âgé de 10 mois, ne se déplaçait pas beaucoup et que lorsqu'il le faisait, c'était d'une drôle de manière.

J'avais donc pris rendez-vous avec sa pédiatre. En voyage pour un dossier, c'est papa qui est allé au rendez-vous. « Effectivement, il a quelque chose d'étrange » a dit le docteur.

Quelques semaines plus tard, me voilà repartie alors que Charlie a rendez-vous chez un spécialiste. (côté timing, on repassera).

C'est donc seule, dans une chambre d'hôtel froide, loin des miens que j'apprenais le diagnostic de mon fils. C'était comme une tonne de briques qui me tombait sur la tête. L'hémiplégie ! Ce grand mot qui ne signifiait rien pour moi, mais qui sonnait déjà si mal à mes oreilles.

Ce que j'en ai compris à ce moment-là, c'est qu'il était comme paralysé du côté gauche et qu'il ne marcherait peut-être jamais. Que s'il marchait un jour, ce serait probablement vers l'âge de 4 ans, et ce, avec beaucoup de difficulté.

Ce n'était pas le pire ! Il fallait maintenant comprendre pourquoi Charlie était hémiplégique. La neurologue nous a alors expliqué que cet état pouvait résulter d'une tumeur au cerveau. Vous qui êtes parents, je ne crois pas devoir m'éterniser pour que vous saisissiez l'effet que cela a eu sur nous.

Pendant 5 mois, nous avons porté en nous cette ombre dans nos cœurs. Pour supporter cette peur omniprésente, nous nous sommes soudés les uns aux autres et nous avons fait face au vent mauvais.

Au travail, j'en ai très peu parlé. Aujourd'hui, je sais que je me protégeais de l'insécurité que les autres allaient peut-être me projeter et que je voulais garder intact le courage que j'avais en moi.

La vie suivait son cours, mais Karl et moi en parlions beaucoup. Nous avons beaucoup de deuils à faire. Peu importe la cause de son hémiplégie, nous prenions conscience des limites qui seraient les siennes.

Et vint le temps des décisions. Nous en avons prises deux, et ce, tant rationnellement qu'émotivement.

Nous avons tout d'abord choisi notre fils, tel qu'il était et tel qu'il ne serait jamais. Nous avons alors décidé de tout mettre en place pour lui offrir les meilleurs traitements (ergo, ostéo, physio, etc.) pour l'aider à progresser le mieux possible.

Ensuite, nous avons décidé d'être positif et confiant. (Hé oui, cela peut se décider)

Et nous avons raison. Le 20 novembre 08, nous apprenions enfin que l'hémiplégie de Charlie provenait (le plus certainement que la médecine puisse le statuer) d'un accident vasculaire cérébral survenu alors qu'il était encore dans mon ventre. Un déficit placentaire serait la cause de l'AVC.

Soulagés, nous avons poursuivi notre route sur la voie de la confiance et des traitements.

Le 5 décembre 2008, le jour de ses 18 mois, Charlie a fait ses premiers pas. Sa démarche n'est pas parfaite, mais pour ceux qui ignorent son état, rien n'est remarqué. C'est donc très léger.

À travers ce cheminement, une chose nous a marqué. C'est qu'il est fort difficile, dans notre société de performance et de normes à rencontrer, d'avoir un enfant avec une limite quelconque. Le regard de certaines personnes nous dit « Ce que vous êtes malchanceux d'avoir un enfant différent! » Ce regard peut faire beaucoup de mal.

De notre côté, nous sommes chanceux, car Charlie se porte très bien, mais la peur que nous avons eue nous a sensibilisé à tout jamais. Le 7 septembre dernier, je prenais donc part à la course « Courir pour eux, grandir avec eux » organisée pour amasser des fonds pour la trisomie 21. J'y ai fait la rencontre d'enfants extraordinaires et de parents riches et heureux.

Une maman m'exprimait la difficulté qu'elle avait face à la pitié que les gens lui témoignent parfois et elle me disait « regarde mon fils, comment on peut me plaindre d'avoir dans ma vie une si belle personne ».

À côtoyer Charlie, j'ai pris conscience que toute limite entraîne le dépassement de soi et que ce qui compte réellement, c'est de ne jamais cesser de voir plus loin que ce qui nous semble, à prime abord, seulement être une limite contraignante. Je vois en lui un combattant qui obtient les mêmes résultats qu'un autre petit bonhomme de son âge, mais il y parvient par des moyens différents qu'il a lui-même mis en place.

En tant que parent, il est de notre responsabilité d'apprendre à nos enfants à s'ouvrir et à voir les gens pour ce qu'ils sont et non en fonction des facteurs de normalité. Nous avons tous beaucoup à apprendre de ceux qui ont un parcours parfois plus aride que le nôtre. La vie m'a appris que les gens les plus heureux ne sont pas toujours ceux qui ont la route la moins sinueuse.

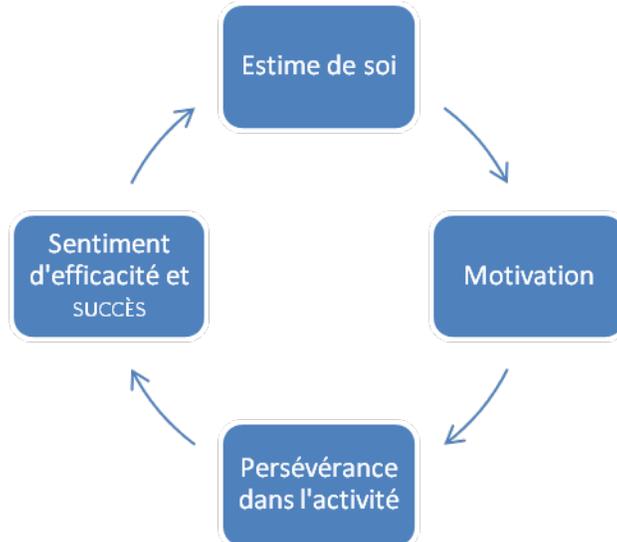
Maude Pelletier
Parent

CONTRIBUER AU DÉVELOPPEMENT DE L'ESTIME DE SOI DE SON ENFANT

Dans le cadre de cet article-ci, plutôt que de partir à la découverte d'une profession, j'ai préféré vous partager des informations tirées d'un livre qui s'intitule : « L'estime de soi, un passeport pour la vie » du psychoéducateur Germain Duclos.

*Comment réussir à développer l'estime de soi de son enfant? Comment réussir à le motiver? Comment faire en sorte qu'il devienne un individu persévérant? Y a-t'il des concepts plus abstraits que ceux de l'**estime de soi**, de la **motivation** et de la **persévérance**? On aimerait bien accompagner notre enfant dans le développement de ces caractéristiques... mais par où commencer et comment faire au juste?*

Voici un schéma découvert en lisant le livre de Monsieur Duclos et qui fut très révélateur pour moi :



*Je me permets très humblement de vous présenter ma compréhension de ce schéma. Lorsque l'enfant a une bonne estime de soi, il est davantage motivé pour aller de l'avant et il persévère plus facilement dans l'activité qu'il accomplit. C'est alors qu'il peut récolter un sentiment d'efficacité et par le fait même des succès à déposer dans son baluchon. Ainsi, comme parents, nous pouvons jouer un rôle important dans ce processus. En fait, nous pouvons souligner aussi souvent que possible les **succès** de notre enfant. Nous pouvons aussi l'aider à accumuler divers petits succès, qui eux augmenteront son estime de soi, qui elle insufflera de la motivation et la persévérance nécessaire pour qu'il puisse atteindre de nouveaux succès qui eux ... et c'est ainsi que la roue tourne et tourne encore et que l'estime de soi peut se développer. Simple n'est-ce pas?*

« Quand on lui souligne ses succès, l'enfant s'aperçoit qu'il maîtrise des habiletés ou des capacités grâce auxquelles il a obtenu ces résultats positifs. L'enfant ne peut pas

être vraiment conscient de ses forces si les adultes de son entourage ne lui en parlent pas de vive voix En se souvenant de ses succès et de ses compétences dans certains domaines, l'enfant a foi en lui (estime de soi) et finit par espérer une réussite dans la poursuite d'un objectif qu'on lui propose ou qu'il se choisit (...). L'enfant doit se montrer responsable dans l'engagement et persévérant dans sa démarche et dans la mise en œuvre de ses stratégies. On observe la persévérance si l'enfant bute sur une difficulté. Face à cette dernière, est-ce qu'il abandonne l'activité? Au contraire, est-ce qu'il modifie ses stratégies ou demande de l'aide pour atteindre son objectif? Il est important que les adultes encouragent l'enfant à terminer une activité, malgré les difficultés ou les obstacles. Grâce à cette persévérance dans sa démarche et en utilisant judicieusement des stratégies, l'enfant vit des succès dans l'atteinte de ses objectifs et il en retire un sentiment d'efficacité et de fierté qui augmente à son tour l'estime de soi. » (Duclos, pp. 168-169)

J'espère que cette petite découverte du schéma de Monsieur Duclos vous sera aussi utile qu'il peut l'être pour moi dans l'éducation de mes enfants.

Je souhaite à chacun et à chacune un bel été. Remplissez votre esprit de chaleur et de beaux souvenirs d'été!

Nancy Giguère, membre du Célestin

Vive la coopération des parents!

Un gros merci à Joce Bélanger, Isabelle Goulet et Camille Samson pour leur aide afin de redonner un second souffle à notre rocaille située à l'entrée de la porte principale de l'école du Cap-Soleil. Grâce à leur implication, la rocaille a retrouvé sa beauté en seulement 2 heures de coopération!

Merci pour votre implication,

Annie Robitaille
enseignante

UNE PROFESSION À DÉCOUVRIR...PAR LES PETITS ET LES GRANDS...

Me revoilà avec un deuxième article portant sur une profession dont la description en surprendra peut-être certains, du moins, en ce qui concerne les élèves qui, encore une fois, ont bien voulu se prononcer sur cette profession un peu mystérieuse...

Cette fois-ci, j'ai décidé de vous faire découvrir la profession de ... **Concierger d'hôtel**. Comme dans le premier article, commençons par lire les trouvailles de nos futurs petits professionnels, telles qu'elles me sont parvenues :

- * « Je pense qu'un concierge d'hôtel c'est quelqu'un qui ramasse le linge sale. » élève de 5^e année
- * « Selon moi un concierge d'hôtel s'est une personne qui est ta la réception. » élève de 5^e année
- * « Moi, je pense qu'un concierge d'hôtel répare les machine électrique dans l'hôtel. » élève de 5^e année
- * « Il décide les choses de l'hôtel. » élève de 1^{ère} année
- * « Il passe la machine pour cirer le plancher. » élève de 2^e année
- * « Un concierge d'hôtel il répond à nos question touristique. » élève de 3^e année
- * « Il vérifie si tout est correcte (sécurité, propreté). » élève de 3^e année
- * « S'est le propriétaire de l'hôtel. » élève de 3^e année
- * « Il fait les lits. » élève de 2^e année
- * « Il nous dit quelle chambre est libre. » élève de 1^{ère} année
- * « Ça donne les cartes avec des numéros dessus pour savoir c'est quoi le numéro de la porte. » élève de maternelle
- * « C'est quelqu'un qui lave les hôtels. » élève de maternelle
- * « Il allume la télé si on ne sait pas comment. » élève de maternelle
- * « Selon moi, un concierge d'hôtel fait des tâches mais pas ménagère. Il apporte ce que les gens demande à leur chambre. » élève de 6^e année
- * « Selon moi, un concierge d'hôtel s'occupe des cartes des chambres. » élève de 6^e année

Mais que fait donc le concierge d'hôtel?

- Employé spécialisé du secteur de l'hôtellerie, il offre des renseignements, des conseils, des services personnalisés aux clients d'un hôtel de prestige, afin de rendre le séjour de ses clients le plus agréable possible.



En résumé, ses tâches ressemblent à ceci :

- Prendre en charge les clients et se montrer disponible auprès d'eux de façon permanente;
- Répondre aux questions des clients portant sur les services de l'établissement et les attraits touristiques de la région;
- Effectuer diverses réservations pour le compte des clients (réservations de billets de spectacles, de restaurants, de limousines, etc.);

- Représenter l'hôtel auprès de la clientèle;
- Organiser et gérer divers événements spéciaux ainsi que des activités récréatives.

Pour exercer cette profession :

- Il est recommandé de compléter, entre autre, le programme collégial **Techniques de tourisme** en plus de posséder de l'expérience de travail dans le domaine de l'hôtellerie.
- Il est nécessaire d'être bilingue (la maîtrise d'une troisième langue peut constituer un atout fort intéressant).
- Plusieurs institutions collégiales offrent la formation *Techniques de tourisme*. Dans la région de Québec, le Cégep Limoilou (institution publique) et le Collège Mérici (institution privée) offrent le programme. Le Collège Mérici offre également une Attestation d'études collégiales (915 heures) en **Conciergerie exécutive internationale**.

(Source : Site Repères & Guide pratique des études collégiales au Québec)

Comme vous pouvez le constater, certains de nos futurs petits professionnels avaient vu juste! Qui sait? Peut-être que l'un d'eux exercera cette belle profession un jour!...

Si vous souhaitez nous faire découvrir votre profession, n'hésitez pas à m'en informer via courriel: nancy.giguere@evogroupeconseil.com et je me ferai un plaisir d'écrire l'article.

Nancy Giguère, membre du journal Le Célestin, conseillère d'orientation et maman d'Annabelle et Charles-Émile

Sport, science, psychologie et spiritualité : même objectif?

« Hey papa, est-ce que ça existe les auras? »

La question est lancée spontanément par mon fils Léo (5^e année) qui fait un travail sur un roman où le héros peut voir les auras. La question est pourtant simple. Et pour moi, il ne fait pas de doute que les auras existent aussi bien que l'air qu'on respire ou le caillou qui roule sous mon pied. Certains appellent ça « l'espace vital ». Parfois, on y fait référence quand on ne veut pas que les autres entrent dans « notre bulle ». Alors pourquoi cette question soulève un malaise?

En fait, le malaise ne vient pas de la question comme telle mais de tout ce qui vient avec : si je commence à parler des auras, est-ce qu'il va falloir que je parle de l'âme, de la religion, de la mort, de Dieu? Je vous sens déjà commencer à vouloir changer de page. C'est vrai qu'on devient très frileux dès qu'on touche aux mots « Dieu », « religion », « spiritualité », « foi ». Pas surprenant d'ailleurs que le cours d'éthique et culture religieuse soit dans la tourmente.

Pourtant, qu'est-ce qu'il y a de mal à parler de spiritualité? On finit tous par en parler un jour ou l'autre. Le plus souvent, ça arrive à la mort de quelqu'un. Et pas besoin que la mort soit réelle, ça peut être un personnage dans un livre ou dans un film. Mais la mort n'est pas la seule occasion de parler de spiritualité. Il y a même des savants, ceux qui ont développé notre connaissance, ceux qu'on enseigne dans nos écoles, qui en ont parlé d'une façon ou d'une autre. Après avoir exploré la biologie, l'astronomie, la chimie, ils ont reconnu qu'il devait y avoir quelque chose de plus grand, un point de convergence, un élément rassembleur. Et pourtant, on manque de mots pour en parler.

Je ne sais pas pour vous, mais je le sens bien au fond de moi qu'il y a quelque chose de plus. Je sais que mon corps existe, je peux le voir, le toucher, le sentir. Si j'ai un problème avec mon corps, je peux aller voir le médecin qui va essayer de m'aider. Je sais aussi qu'avec mon cerveau, je peux réfléchir. Je peux apprendre des choses. Mais il y a aussi toute une partie de moi que je ne peux pas relier à un organe en particulier. Il y a les émotions, celles qui me touchent, celles qui me mettent en colère, celles qui me font peur. Il y a mes humeurs où, sans trop savoir pourquoi, je me lève du bon pied ou je me sens morose toute la journée : est-ce à cause de la température, de la saison, du jour de la semaine?

Et quelque part derrière tout cela, peut-être finalement ce qu'il y a de plus fondamental, il y a ça. Cette espèce de résonance sourde que j'arrive à percevoir parfois. Comme s'il y avait une raison d'être, une finalité. Quand j'ai la nette impression que ce que je suis en train de vivre a vraiment un sens, un vrai. Mais il s'agit que je m'en rende compte, que je réalise que c'est là pour que déjà, cette

sensation de plénitude s'estompe, tellement que je me demande quelques instants plus tard si je n'ai pas rêvé. Pourtant, elle était bien là, je l'ai vraiment sentie.

Et si pour moi cette sensation de plénitude, cette résonance profonde existe, est-il si surprenant que je veuille lui faire une place? Je prends soin de mon corps en faisant de l'exercice, en faisant attention à ce que je mange (pas toujours, c'est vrai). Et on admet facilement qu'un athlète passe plusieurs années à s'entraîner pour réussir des performances hors de l'ordinaire. Je prends soin de mon esprit en restant curieux, en lisant et en m'informant sur ce qui m'entoure. Et on admet facilement que des personnes passent plusieurs années à se développer pour nous aider à nous loger, à nous nourrir, à nous guérir. Il m'arrive même parfois de prendre soin de mes émotions (mais juste parfois, je suis un gars après tout) en parlant avec une personne de confiance, en acceptant qu'on m'aide à y voir clair ou simplement en me divertissant. Et on admet que des personnes étudient plusieurs années pour pouvoir nous donner une aide psychologique ou pour tout simplement nous divertir.

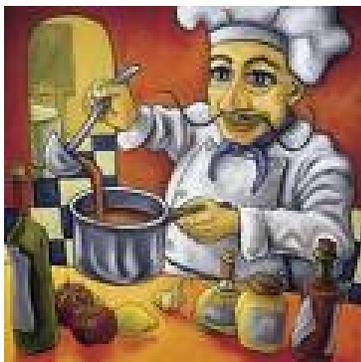
Finalement, je sens aussi que je dois prendre soin de ma spiritualité, de cette résonance profonde qui est là à l'arrière plan et qui se manifeste si clairement parfois. Mais quelle place est-ce que je lui donne? Et est-ce qu'on admet que des personnes puissent étudier plusieurs années afin de pouvoir nous aider, nous conseiller dans notre cheminement spirituel lorsque nous en avons besoin? Pourtant, personne ne serait surpris de voir un médecin, un athlète, un comédien ou un psychologue à l'église, dans une synagogue ou un temple quelconque.

En fait, c'est ça qu'il y a derrière la question sur les auras. C'est d'avoir le courage de dire à mon fils : oui, je pense que la spiritualité fait partie de l'être humain au même titre que son corps, son esprit et son cœur (dans le sens des émotions). Et si la nourriture et l'exercice sont essentiels pour le corps, si la curiosité et les connaissances sont essentielles pour l'esprit, si l'amour et l'empathie sont essentiels pour le cœur, la spiritualité est essentielle pour ce qu'on pourrait appeler l'âme. Et si ces quatre chemins avaient pour même objectif de nous aider à mieux nous définir comme être humain?

Sur ce, bon été (ha! ha! ha!)

Donald Ellis

P.S. : Et pendant la période où j'écrivais cet article, je suis tombé sur un extrait d'un épisode de l'émission « Une pilule, une petite granule » à Télé-Québec où on mentionnait l'existence d'un livre de M. Mario Beauregard qui porte sur l'étude scientifique au scanner du cerveau de religieuses pendant leurs expériences mystiques. Le livre s'intitule « Du cerveau à Dieu : plaidoyer d'un neuroscientifique pour l'existence de l'âme ». Alors, ma chérie, si tu cherches un cadeau pour ma fête ... (<http://www.nouvelles.umontreal.ca/enseignement/vient-de-paraitre/du-cerveau-a-dieu-plaidoyer-d-un-neuroscientifique-pour-l-existence-de-l-ame.html>).



*Café-rencontre
« La course contre la montre »
19 mars 2009*

Routine du matin

Pour un réveil plus harmonieux, on suggère un réveille-matin ou radio-réveil pour chacun. De cette façon, tous les membres de la famille sortent doucement du sommeil et les enfants se réveillent d'eux-mêmes. Dans plusieurs familles où c'est efficace, les deux parents se partagent les tâches. Pendant que l'un est sous la douche, l'autre parent s'occupe du déjeuner, puis le premier vient prendre le relais pour superviser l'habillage des enfants.

Certains se servent d'une émission de télé comme référence dans le temps, exemple: quand les Schtroumpfs commencent, les enfants doivent avoir fini de déjeuner. D'autres offrent à leur progéniture, la possibilité d'ouvrir la télé ou autres divertissements seulement lorsqu'ils sont prêts.

Initier les enfants «selon l'âge» à être autonomes au déjeuner. C'est intéressant de placer ce dont ils ont besoin pour le déjeuner à la portée des enfants. Leur assigner certaines tâches, exemple: mettre et débarrasser la table. Des tâches pour les enfants: si votre famille compte deux enfants et plus, faites alterner les tâches pour éviter l'ennui (jours pairs/impairs, rotation aux semaines). Sans oublier de leur offrir certains privilèges pour les missions bien accomplies.

Sécurité de nos enfants

Se donner des outils pour les sécuriser et les conscientiser des dangers au quotidien après quoi, il faut leur faire confiance. Choisir des personnes ressources près de la maison en cas de besoin. Limiter leurs trajets lors des déplacements entre la maison et l'école. Éviter les détours.

Routine du soir

Les parents suivent les devoirs et leçons selon la disponibilité de chacun. On peut se donner un code pour suivre l'avancement des travaux durant la semaine, exemple: papa écrit OK, maman écrit la date. On peut ainsi se passer le relais, sans avoir à s'expliquer longuement. Pour les enfants qui pratiquent un sport un ou deux soirs/semaine, on peut offrir de faire une ou deux heures de devoir le week-end.

Contrôle du temps de télé et autres divertissements électroniques, le limiter et s'assurer de ce qui leur passe devant les yeux. Faire en sorte qu'ils jouent dehors le plus souvent possible.

Selon les médecins; le bain n'est pas obligatoire à tous les soirs, il déshydrate la peau. Un petit coup de débarbouillette bien ciblé fait l'affaire.

Pour gagner du temps, préparer des plateaux de fruits et de légumes variés le dimanche en vue des lunchs de la semaine.

C'est une bonne idée de préparer des plats cuisinés que l'on divise et congèle à l'avance. Ils peuvent aussi servir pour gagner du temps aux soupers des soirs de semaine.

Les légumes coupés tels que chou-fleur et brocoli se conservent plus longtemps dans les «Zip-lock Fraîcheur».

Assembler les lunchs le soir. On peut utiliser de grands «Zip-lock» identifiés aux noms de chacun, cette méthode vous permet de refermer la porte du réfrigérateur, spécialement si vous êtes plus de trois à avoir une boîte à lunch au frais.

Utiliser des plats de formes différentes selon les enfants, exemple: les ronds pour Julie, les carrés pour Éric.

Sortir les vêtements du lendemain le soir.

Tâches ménagères

Pour sauver du temps; on porte les pantalons deux jours lorsque c'est possible. On ne plie plus les débarbouillettes, on les empile.

Et les chaussettes qui arrivent à l'envers à la salle de lavage le restent, car un jour elles finiront à l'endroit de toute façon.

Vous pouvez aussi demander à vos enfants de vous aider à ranger les vêtements dans leurs tiroirs, mais ne soyez pas trop exigeant.

Pour vous aider à les convaincre de vous aider dans les tâches ménagères, vous pouvez négocier des ententes: telle tâche effectuée = tel privilège ou loisir.

Mise en garde

- Il n'y a pas de recettes parfaites!
- Nous avons tous de bons ingrédients!
- Une recette peut être bonne pour une famille...mais pas pour l'autre!
- Une recette peut être bonne présentement...mais plus le mois prochain!
- Voici le buffet de nos trucs et idées...à vous d'y goûter selon vos goûts ou vos besoins!

Au nom des parents présents et en mon nom personnel, je souhaite que ce résumé vous aide!

Amicalement,

Jean-Yves Fournier
Papa d'Abraham et Aimé



LA MÉTAMORPHOSE DE NOS RÉSIDUS



Comme tout le monde, je suis sensibilisée à faire attention à notre environnement, à faire un petit geste pour notre planète. Mais ce n'est pas l'argument majeur qui m'incite à pratiquer le compostage. J'aime voir nos résidus se transformer en engrais bénéfique pour mes plates-bandes sans effort et seulement par la force de la nature, là est ma principale raison de composter.

Je n'ai pas le pouce vert et je n'ai pas trop de temps à consacrer à jardiner, mais je réussis à pratiquer le compostage grâce à une petite séance d'information offerte par la Ville de Québec

Sans prétention d'être une experte, je vous offre la recette simple que j'utilise, celle appelée "pâté chinois" ou accumulation graduelle. Elle consiste à mélanger deux parties de matériaux bruns pour une partie de matériaux verts.

LE CHOIX D'UN COMPOSTEUR	<p>1. Il existe plusieurs choix en magasin. Le prix varie selon le format et le type de matériel. Un programme de remboursement est offert par la ville pour les résidents.</p> <p>2. On peut fabriquer nous-mêmes notre composteur en utilisant une poubelle ou faire une boîte en bois. Il s'agit de découper le fond afin que les résidus soient directement en contact avec le sol et de faire quelques trous d'aération.</p>
MATÉRIAUX VERTS	<p>Déchets verts de jardin : fleurs fanées, résidus de taille Déchets de cuisine : résidus de fruits et légumes, pain (sans beurre ou condiment dessus), pâte alimentaire (sans sauce), coquille d'œuf, filtres et résidus de café, thé Poils d'animaux et cheveux</p>
MATÉRIAUX BRUNS	<p>Feuilles mortes, brindilles et branches Papier journal (encre noire et blanc seulement) Terre et vieux compost</p>

Tout d'abord, j'accumule, dans un sac à lait, nos déchets de cuisine principalement nos résidus de fruits et légumes. Après 2 ou 3 jours, je vais le vider dans notre composteur. J'en profite pour ajouter une pelletée de terre puisque mon jardin est tout près. La transformation se fait plus rapidement ainsi. Ensuite, je brasse le tout avec une pelle.

Les jours se suivent et tranquillement les micro-organismes et les vers de terre décomposent les matières organiques en compost. Contrairement aux croyances populaires, il n'y a pas d'odeur qui se dégage du composteur en autant qu'on brasse notre recette. Autre petit truc, réduire la taille de nos résidus. Exemple un morceau de melon d'eau peut facilement être coupé grossièrement avec un ciseau avant d'être envoyé au composteur.

Quand le compost est prêt ? C'est une bonne question, car tout dépend de la qualité de votre recette. Personnellement mon compost est en continuelle évolution. Si j'ai besoin de l'utiliser pour enrichir mes plates-bandes ou mon jardin, j'enlève ce qui n'est pas décomposé en le déposant dans mon 2^e composteur et je prends la quantité de compost dont j'ai besoin.

Si vous désirez essayer de composter, je vous invite à vous renseigner auprès de la Ville de Québec. Plusieurs séances d'informations sont offertes gratuitement. Vous pouvez obtenir des informations en téléphonant à la ligne Info-Compost au 418-656-7130 ou en visitant le site de la Ville de Québec : www.ville.quebec.qc.ca.

Peu importe la recette ou la source de motivation, chacun y trouve un bénéfice en faisant ce petit geste pour l'environnement !!

Marie Beaulieu, parent



LA FIN D'UNE ÉTAPE



Cette année, mon bébé ... Oups! Un mot politiquement incorrect chez nous. Je disais donc ma plus jeune termine cette année son primaire. Déjà! Il me semble que c'était hier qu'elle attendait l'autobus pour sa première journée d'école avec son sac rose. Quel souvenir inoubliable! Elle était tellement fière d'aller à l'école comme son frère. Pourtant, il lui avait bien expliqué qu'il y a seulement deux journées intéressantes dans l'année scolaire, la première et la dernière. Une chance qu'il n'a pas eu trop d'influence sur elle.

C'est la fin d'une étape. Tout compte fait, nous sommes bien heureux de son cheminement scolaire à Cap-Soleil. Elle a été bien guidée par ses enseignantes. Chacune à leur façon lui a laissé un legs, il serait long de tous les énumérer, mais plusieurs enseignements seront ancrés là pour toujours. Grâce à Annie, ma fille a la fibre écologique et une conscience sociale, au risque de faire geler sa mère qui l'attend dans sa voiture à moins trente degrés l'hiver. Avec Julie et sa lecture du « Coq de San Vito » de Johanne Mercier, son goût littéraire a été éveillé à jamais. À son grand plaisir, Julie l'a aussi initiée aux pièces de théâtre. Après de Manon, elle a développé sa méthode de travail. Elle lui a donné les outils pour bien se planifier et s'organiser. Elle les a si bien assimilés que pour l'organisation de sa fête, elle se prend deux mois d'avance au grand dam de sa mère.

Comme nous savons tous, l'apprentissage de la lecture et de l'écriture n'est pas une mince tâche, mais le **goût** de lire et d'écrire est encore plus difficile à inculquer. Et bien pour ma fille, c'est mission accomplie.

D'ailleurs, quelle évolution impressionnante entre l'écriture dite spontanée en première année et la présentation de leur planète¹ de tous les élèves du troisième cycle de cette année! Les textes sont comme toujours, aussi intéressants, mais ils sont surtout bien structurés.

Outre le côté académique, l'équipe Freinet lui a enseigné des valeurs et des comportements humains qui l'influenceront toute sa vie, en particulier le respect des autres, la coopération et le travail d'équipe. Quel merveilleux bagage elle a reçu!

Déjà à l'automne prochain, une autre grande aventure scolaire l'attend.

Le temps file tellement vite, c'est d'ailleurs ma dernière participation au journal. J'en profite donc pour souhaiter longue vie à Freinet et pour remercier toute l'équipe de Cap-Soleil que j'ai pu côtoyer.

Lucie Houde, parent

¹ Voir textes des jeunes de la classe de Manon dans cette parution du Célestin



Lors du cheminement scolaire de leurs enfants, tous les parents sont bien conscients de l'amélioration de ceux-ci par leurs résultats. Au 3^e cycle, il est souvent remarquable de constater l'évolution de la structure des textes. Cette année, les élèves ont fabriqué, en dyades, leur planète de rêve. Imagination et minutie étaient au menu! À la fin, les élèves ont écrit un texte descriptif sur cette dernière. Je vous invite à lire les textes qui suivent en ayant toujours en tête qu'il s'agit d'écrits d'élèves de 3^e cycle du PRIMAIRE. Portez une attention particulière à la qualité de la structure...

Manon Toupin
Enseignante 3^e cycle



Ma planète de rêve

Parfois, la planète Terre nous réserve de grandes surprises (tornades, ouragans, tsunamis, etc...) , mais nous aimerions ne plus avoir de catastrophes comme ça... C'est pour cette raison que je vais vous parler de ma planète : là où tout est parfait!!! En premier, je vous parlerai de ses caractéristiques; deuxièmement, je vous expliquerai où sont les endroits les plus populaires de la planète, et troisièmement, des habitants de la planète.

Pour commencer, parlons des caractéristiques de ma planète!!! Ma planète est constituée de deux hémisphères : l'hémisphère nord et l'hémisphère sud. Au nord, c'est le pays des desserts et de toutes les sucreries. Au sud, c'est le pays des fruits et légumes. Mon côté préféré est, bien sûr, le côté des sucreries, mais il faut quand même que j'aie du côté des fruits et légumes pour garder ma forme. Pour représenter les deux côtés, il y a un volcan sur chaque hémisphère : au nord, c'est un volcan qui crache de la crème glacée, et au sud, un volcan qui crache du jus de fruits. Pour garder une bonne odeur de nature sur notre planète, il n'y a pas de pollution!!! Au sud, on peut retrouver plein d'arbres à fruits et à légumes. Au nord, on peut voir une petite rivière d'eau cristalline et des fruits glacés dans quelques arbres.

Les endroits les plus populaires de ma planète sont : bien sûr les deux volcans, les arbres en crème fouettée (nord), les arbres de fruits juteux (sud), le Supermagasin géant crème glace (nord), le champ de Biggercarrots (sud), le magasin de Popsicle (nord), et la Fruiterie 450, près du volcan sud.

Les habitants de la planète sont très discrets. Vu de haut, on ne les voit pas. Quand on se rapproche, on peut apercevoir qu'ils sont toujours en action! Les gens de la ville sont très sages, ils vont toujours du côté des fruits et légumes. Mais, des fois, il y a des petites exceptions où ils ont le droit de se gâter un peu!!! Comme par exemple : Halloween, Noël ou par simple plaisir!!!

C'est tout pour notre planète et j'espère que vous avez le goût de la visiter. Si vous voulez apporter quelques changements, pourquoi ne pas faire VOTRE planète de rêve ...???



Alex

Ma planète de rêve

Vous savez, tout le monde a une planète de rêve. Si je vous disais que j'ai ma propre planète de rêve! Dans le texte qui suit, premièrement, je vous parlerai de la végétation, deuxièmement, des maisons du village, troisièmement, des activités qu'on peut y faire, quatrièmement, des causes pour lesquelles on se bat et finalement, des roches. Son nom est Nortropics.

Premièrement, la végétation sur la planète. Il y a des fleurs glacées car ma planète est divisée en deux : le Nord et les Tropics. Il y a aussi des fleurs non assoiffées mais jolies. Au printemps, nous voyons les bébés animaux naître et les fleurs éclore. Ça fait un vraiment beau spectacle! Nous ne pourrions pas avoir de meilleure végétation, n'est-ce pas?

Deuxièmement, les maisons du village sont chaleureuses du côté Tropics. Nous pouvons en dire autant du Nord. Les habitants du Nord habitent dans des igloos et les habitants des Tropics dans des maisons de paille.

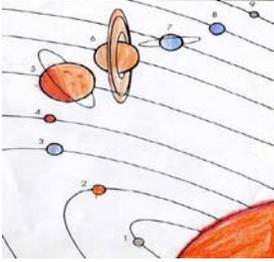
Troisièmement, les activités. Au Nord, on peut y faire des sculptures de glace, faire du toboggan dans les grottes glacées et une grosse bataille de boules de neige. Aux Tropics, on peut se baigner, plonger dans les chutes, grimper aux arbres et faire une course de voiliers.

Quatrièmement, les causes pour lesquelles on se bat sont : pas de pollution et pas de guerre. Tout le monde manifeste pour que ces causes soient exercées à jamais sur la planète.

Finalement, des roches. Nous avons deux sortes de roches. Les fridaroches sont de grosses roches formées à partir d'un énorme lac. Leur couleur peut varier selon la température de la journée. Nous avons aussi les diaroches ; ce sont des roches glacées. Elles sont formées de cristaux et de pierres précieuses. À côté du premier fridaroches, nous voyons deux diaroches l'une par-dessus l'autre. C'est arrivé quand il y a eu un tremblement de terre.

Le plus beau dans tout ça c'est qu'elle m'appartient cette planète. Vous pouvez tous en trouver une dans votre imagination. Vous pouvez la créer vous-même avec les détails que vous voulez. À vos marques, prêts, rêvez!

Alice Bellavance



Ma planète de rêve

Notre système solaire est composé de huit planètes au total, mais j'aimerais bien qu'une autre s'y ajoute et j'y habiterais ! Celle-ci se nomme Égyptro. Égyptro c'est ma planète de rêve imaginée et fabriquée par moi-même. Pour débiter, je vais vous parler des deux parties de ma planète, par la suite, de l'habitat de mes habitants et pour finir, de mon fameux volcan.

Égyptro est un peu spéciale, car elle est séparée en deux parties. Alors, si les habitants veulent, ils peuvent avoir un pied dans chaque partie, comme j'ai dit, ma planète est séparée en deux. Sur les deux parties, il fait tout le temps chaud. Je les ai nommées Égypte et Tropical. Elles sont séparées par une jolie ligne brillante mauve. Je voulais une planète où il fait tout le temps chaud alors, je crois que j'ai bien choisi mes deux climats pour constituer mes deux parties !

Bien sûr, mes habitants ont des maisons, mais sur la planète Égyptro, selon la partie où tu résides, les habitats sont différents. En Égypte, tu vis dans de magnifiques pyramides de couleurs variantes. Il y a cinq choix de couleur pour votre pyramide : le mauve, le vert, le rouge, le rose et le jaune. Du côté où le climat est tropical, les habitants vivent dans de belles tentes. Malheureusement, pour ce modèle-ci, vous n'avez pas le choix de couleur. C'est le rouge ou pas de tente !!!!! Voilà les habitats sur Égyptro.

Sur la planète que j'ai créée, il y a un volcan, mais attention, ce n'est pas un volcan comme les autres ! Son éruption se crée à tous les sept jours. Ce volcan est très spécial, car ce n'est pas de la lave qui en sort, c'est du jus de fruit. Alors, à tous les sept jours, les habitants se dirigent vers le volcan et ils se font des réserves de jus. Les fruits qui constituent le jus sont : les pommes, le citron, les kiwis, le melon d'eau, les framboises et plein d'autres bons fruits.

Alors, je vous ai décrit ma planète de rêve ! Auriez-vous aimé boire du jus de fruit coulant d'un volcan? Ou bien vivre dans des pyramides et des tentes ? Ou bien vivre soit en Égypte ou dans un climat tropical ? Si vous avez répondu oui à toutes ces questions, c'est que vous aimeriez vivre sur ÉGYPTRO !!!!!

Blanche Fortin-Harvey

Ma planète de rêve !!!

Si je vous demande qu'elle est votre planète de rêve, vous me répondriez. . .
Moi, j'ai créé ma propre planète de rêve. Pour commencer, je vous donnerai un petit aperçu de ma planète de rêve. HAA oui, je l'ai faite avec ma coéquipière Caroline. Premièrement, je vais vous décrire ma planète de rêve. Deuxièmement, je vais vous parler des personnages qu'il y a sur ma planète et finalement, de l'ambiance et de la chaleur qu'il fait du côté nord et du côté sud. Je vais arrêter de vous parler pour que commenciez à lire mon texte.

Bonne lecture !!!



Pourquoi j'ai mis le côté nord mauve et le côté sud rouge ??? Voici l'explication, j'ai mis le côté mauve parce que lorsqu'on a très froid, nos lèvres deviennent toutes mauves. Maintenant, le côté rouge. Nous avons décidé de mettre la planète rouge du côté sud parce que le rouge représente une couleur chaude. Ex : La chaleur et le feu. Donc dans le sud, il fait extrêmement chaud. Les maisons dans le nord sont de jolis igloos très colorés parce que les habitants aiment beaucoup la couleur. Les igloos colorés sont aussi pour colorer la vie des habitants parce que c'est l'hiver tous les jours. Les maisons dans le sud ne sont pas n'importe où. IL y a une maison et tout le monde reste dans la même maison. Les habitants du nord et du sud sont en harmonie avec la nature. Tous les jours, avant de se coucher, ils font le tour de la ville pour voir s'il y a des déchets par terre. TOUS les habitants de la ville s'entraident. Leur plus grande qualité est le respect envers la nature. L'ambiance est super à la grandeur de la planète. Les habitants sont tous spéciaux en pensée et en qualité. Aussi ce sont des petits êtres humains. Au sud, les habitants s'habillent en culottes courtes et en camisoles. Au nord, ils s'habillent avec un gros manteau lourd et pesant. Au sud, il fait au moins 25° et au nord, il fait très froid. Devinez combien il fait ? Vous ne savez pas ? Moi oui, il fait - 25°.

Bon ma planète a été assez décrite.

Bonne planète !!!

Coralie Labbé

Comment survivre à leur développement?

Élever un enfant, n'est pas une mince tâche. Vous savez, avant d'avoir des enfants j'ai souvent entendu dire par ceux qui en avaient déjà, que plus les enfants vieillissaient, moins ils avaient besoin de nous et plus l'éducation s'en trouvait facilitée. En débutant ma vie de famille, je suis donc partie avec l'idée que le plus difficile se retrouverait entre deux changements de couche et les nuits blanches en rafale. Aujourd'hui, une toute autre réalité me rattrape! Je me trouve tellement loin de ce que je m'étais imaginé, car autonomie ne rime pas en tout point avec facilité!!!

Le simple fait de regarder mes propres enfants grandir et vieillir, en route vers une autonomie dont je n'ai le choix que de leur concéder la place, m'effraie beaucoup plus que d'avoir les yeux cernés jusqu'au nombril par le manque de sommeil dû à l'allaitement d'un, aux terreurs nocturnes de l'autre et à l'enfilage express de couche coup sur coup du 3e. Bien sûr, les deux mains dedans, je jonglais « la brou dans le toupet » avec mon rôle de nouvelle maman en me convainquant que ce n'était pas facile, mais qu'avec le temps, j'aurai les mains moins sales, les bras plus libérés et la tête plus zen. Hummm... naïveté quand tu me guettes, sache que ma lucidité est tout de même assez terre à terre quelques années de couches sales plus tard!!!

De la même manière, à 2 ans quand un enfant tombe et s'écorche les 2 genoux, notre cœur de parent a de la peine de voir son propre poulet avec de tels bobos. Cinq ans plus tard, quand un genou qui saigne arrive en pleurant, on nettoie, on panse, on bécote et on renvoie l'occuper à ses activités. Par contre, quand c'est un cœur qui arrive en saignant, un cœur blessé par un ami, des moqueries, un piètre résultat, ou n'importe quoi qui touche l'estime de soi-même, là, on ne fait pas qu'avoir de la peine, on a mal, car le cœur en peine d'un enfant, l'est en résonance avec celui de ses parents. Un cœur touché se retrouve bien loin devant un simple genou. Nettoyer, panser et bécoter ne sont plus seulement suffisant pour le retourner vaquer à ses occupations. Et voilà que tout le volet psychologie entre sur scène par la grande porte d'en avant dans le chapitre sur l'apprentissage de la vie, accompagné du second rôle, celui de la prévention à dosage contrôlé.

On dit que la meilleure école de vie pour nos enfants, est l'héritage que nous les parents, nous leur léguons à travers l'éducation et les valeurs que nous leur transmettons. C'est la base, l'assise qui forge ces enfants à devenir ce qu'ils sont, à baliser ce qu'ils deviennent aujourd'hui, ce qu'ils deviendront demain et ce qu'ils seront plus tard. Et c'est donc aujourd'hui que je sens que plus ils vieillissent, plus je dois leur laisser de liberté, mais dans un chemin que je me dois de baliser de bouées toujours plus grosses et au contenu plus complexe. Le plus difficile est sans contredit de trouver les bonnes bouées, de les remplir adéquatement et de les laisser en place aux bons endroits, tout en m'arrangeant pour qu'elles soient les plus invisibles possible, mais à portée facile et ce, en tout temps. En d'autres mots, mes préoccupations ne sont plus du tout les mêmes, tout comme les activités cérébrales qui se brassent dans la tête de mes enfants.

Vous dites? C'est bien certain, je suis loin d'avoir fini de m'en faire et je sais que l'adolescence aura tôt fait de cogner à notre porte, par la porte d'en avant, de côté, ou de derrière, mais en attendant, que puis-je faire de plus?

Puiser? Pêcher dans mes souvenirs d'écoles, tous les sentiments qui en émergent, bons ou mauvais? M'en armer pour faire face aux situations plus difficiles, pour être en mesure de mieux gérer les crises, mais surtout de mieux gérer mes propres réactions et éteindre les feux dès qu'il y a apparence de fumée? Humm, ça m'interpelle. Et je suis bien contente d'être au cœur de la pédagogie Freinet, car je sais que je suis au bon endroit pour suivre mes enfants de façon ouverte avec les enseignants, et ainsi intervenir en confiance si le besoin se fait sentir. Cela vient placer une bonne dose de rassurance dans mon cœur de mère poule... (cot cot cot), et de soutien auprès du développement de mes enfants. Je crois que l'exercice en vaut la peine. Cependant, en cette fin d'année scolaire, je me donne comme devoir de prendre des vacances, d'en donner à mes poulets, et de respirer par le nez, car je ne voudrais surtout pas regretter le temps où j'avais les mains pleines de couches sales et un abonnement aux nuits interminablement entrecoupées!!!

Alors pour vous tous aussi, je vous souhaite un bel été, de belles vacances et si vous avez déjà les 2 mains en plein dedans (les couches), faites attention de bien choisir le bon moment où vous respirerez à grand vent par le nez, et surtout, sachez profiter de cette pause si durement méritée!!! À l'an prochain...

Julie Audet



Miroir, miroir dis-moi d'où vient toute cette animation...

Et bien, cette merveilleuse énergie provient de la pièce de Blanche-Neige et les sept nains qui a été présentée récemment au gymnase de l'école Cap-Soleil. La troupe composée de comédiens et comédiennes de la maternelle à la 3^e année n'a eu que 8 répétitions pour animer de sa propre énergie ces personnages colorés. Les enfants ont préparé leur jeu en expérimentant des exercices d'interprétation et de diction qui ont donné lieu à des situations loufoques. En plus de mémoriser leurs textes et d'interpréter leurs personnages de façon unique, ils ont aussi collaboré au processus créatif du choix des costumes et des décors en plus d'ajouter un grain de sel à la mise en scène par des gestes ou paroles rendant la pièce encore plus spéciale.

Quoique brève, l'expérience a été mémorable pour chacun. « Je ne pensais pas que je serais capable de tout savoir les paroles » m'a dit un des comédiens. Un autre m'a confié qu'au début il était très gêné, mais qu'avec le temps, il se sentait plus à l'aise. Finalement, tous étaient unanimes pour dire que c'était impressionnant parce qu'il y avait vraiment beaucoup de monde au spectacle.

Les spectateurs ont aussi beaucoup apprécié leur fin d'après-midi. « C'était amusant et on pouvait vraiment bien reconnaître les personnages », m'ont dit plusieurs enfants spectateurs.

Les parents, grands-parents, amis, la responsable, les éducatrices et les enfants du service de garde, par leur présence et par leur implication, ont eux aussi contribué à faire de cette expérience un magnifique souvenir pour les comédiens et comédiennes. Pour ma part, ce fût une expérience formidable qui m'a fait découvrir les talents cachés d'enfants fantastiques avec qui les histoires prennent vie d'une façon magique ! Hi-ho-hi-ho... à bientôt !

Stéphanie Demers

Éducatrice au service de garde, groupe maternelle – 1^{ère} année

À propos du bulletin *Le Célestin*...

La politique éditoriale du *Célestin* :

Orientations générales : Qualité du français, véracité des faits, articles concis, ton respectueux.

Contenu : Éditorial : présentation du numéro, messages aux lecteurs, etc.; capsules diverses à contenu pédagogique, informatif, humoristique, etc.; comptes rendus : réunions du C.E., du Comité Freinet, etc. Expériences, témoignages, billet de l'enseignante, mot de la direction.

Périodicité : 3 numéros par année.

Diffusion : familles Freinet, équipe-école, direction, servie de garde, C.E., commission scolaire.

Articles anonymes : les articles anonymes ne seront pas acceptés pour publication dans le *Célestin*. Tous les articles doivent obligatoirement porter la signature de leur auteur.

Droit de refus : le comité se réserve le droit de refuser de publier un article qui ne correspond pas aux orientations ou au contenu ciblé dans cette politique. Pour tout commentaire, n'hésitez pas à vous adresser à l'une d'entre nous!
Le comité du bulletin *Le Célestin*

Membres du comité 2008-2009 :

Natalie Plamondon, directrice adjointe
Nancy Giguère, parent
Doris Doré, parent
Lucie Houde, parent
Danielle Morin, parent
Julie Audet, parent
Sébastien Boiteux, parent

Donald Ellis, parent
Cynthia Ricard-Côté, parent
Nathalie Brassard, parent
Marie Beaulieu, parent
Nathalie Blanchet, parent
Caroline Brisson, parent

Autres collaborateurs pour ce numéro :

Annie
Jean-Yves Fournier, parent
Alex, élève
Blanche Fortin Harvey, élève
Stéphanie Demers, éducatrice au service de garde

Maude Pelletier, parent
Manon Toupin, enseignante
Anne Bellavance, élève
Caroline Labbé, élève